

# Sancey-le-Grand (25)



**Code postal** : 25430 ; village à 50 km à l'est de Besançon, édifié au fond d'une large dépression fertile et arrosée, au débouché de deux reculées rocheuses, Voye et le Dard. Altitude moyenne 500 mètres (6 à 700 mètres sur la ligne des collines dominant la vallée)

427 habitants en 1657 ; 408 en 1688 ; 788 en 1790 ; 960 en 1851 ; 688 en 1926 ; 1020 en 1982.

**Superficie de la commune** : 2355 ha dont 681 en forêts ; arpentement des bois en 1745 ; 1er cadastre en 1835 ; Notaire attesté en 1545 ; 1er recteur d'école : Guillaume VISOT en 1643 ; 1er curé connu : GUILLAUME en 1303.

## **Le Nom du Village** :

Sancei (1136) ; Sanceys (1258) ; Le Grant Sancei (1304) ; Grand Censey (1475) ; Le Grand Sancey (XVI<sup>e</sup> siècle)

## **Etymologie**

D'après le dictionnaire étymologique DAUZAT viendrait d'un nom d'homme latin : Santius ou Sancius..

## **Quelques repères historiques** :

Le vallon de Sancey fût occupé dès l'âge de Bronze Final dont des vestiges archéologiques ont été découverts. L'occupation humaine maintenue aux âges de Fer semble s'être intensifiée durant la Période Romaine ; la voie romaine du sel serait passée à proximité du village.

A l'époque médiévale, une famille noble de Sancey était vassale des barons de Belvoir. La famille de Sancey, comptant neuf branches au XIV<sup>e</sup> siècle, s'est éteinte au milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

La maison forte existe toujours (les armes des PREVOST y sont datées de 1557). Fiefs, meix et mainmortables appartenaient à différentes familles.

Sancey-le Grand eut à souffrir des bandes d'Ecorcheurs, puis des Suisses et des troupes de Louis XI, et fût pillé au XVI<sup>e</sup> siècles par les troupes du Roi d'Espagne qui traversaient la province. Le village ne fût pas épargné par les épidémies de peste de 1588-1589 à 1639, où les suédois de Saxe-Weimar envahirent la terre de Belvoir ; Sancey fût brûlé, à l'exception de 3 maisons, et en 1640 une épizootie décima le bétail ; rendue responsable du fléau, Catin MIGET, veuve BOURGEOIS fût jugée et brûlée comme sorcière. Puis jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle les troupes royales y eurent leurs quartiers d'hiver. En ajoutant les inondations de 1757, on voit que le village fût bien éprouvé.

La Révolution fut mal accueillie, et le curé constitutionnel ne dut sa sécurité, qu'aux gardes nationaux, tandis que les prêtres réfractaires continuaient à fonctionner ; pour couronner le tout, le séjour des Alliés en 1815 coûta un communal vendu pour en payer les frais. L'agriculture et l'élevage constituaient les principales activités économiques ; en 1740 environ 950 ha en terres labourables fournissaient céréales, fèves, pois, lentilles, et quelques vignes. Avec un cheptel bovin important jusqu'en 1980, on comptait 32 exploitations en 1968.

La société de fromagerie fut fondée en 1845. Outre les professions liées à l'agriculture, il y eut toujours un grand nombre d'artisans à Sancey-le-Grand : charpentiers, menuisiers, tisserands, couturiers, teinturiers, tailleurs, participaient à la bonne réputation du village. Une tannerie établie au bas du village au XVII<sup>e</sup> siècle, oeuvrait encore en 1883 ; rouliers, négociants, cordonniers, couvreurs, maçons, tailleurs de pierre, vitriers, animaient le village qui comptait 3 aubergistes sous la Révolution.

Trois moulins déjà cités dès 1310, tournaient sur les cours d'eau, et une tuilerie produisait chaux, briques et tuiles . Sous l'Ancien Régime, tout un monde de juristes et d'officiers seigneuriaux travaillaient principalement avec le château de Belvoir. En 1591, trois notaires demeuraient à Sancey, quatre en 1626.

Le bureau de poste date de 1889, les fontaines seront reconstruites en 1826-1893/1894 et 1901. L'école de filles date de 1904, le collège de 1961. L'adduction d'eau a été installée entre 1927 et 1935.

(voir Dictionnaire des Communes du Doubs)

### **Histoire religieuse** :

L'église attestée depuis 1120, sous le vocable de Saint-Léger, dépendait de Saint-Jean, puis de Saint-Paul de Besançon et enfin du prieuré de Lanthenans en 1146.

Détruite par les bandes d'Ecorcheurs, reconstruite fin XV<sup>e</sup> siècle sous le vocable de Saint-Martin de Tours, elle abritait différentes confréries. Au cours de la guerre de Dix Ans, le clocher servait de tour de guet.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle l'ancien clocher fut démoli et la nef allongée de 3 travées.

Sous la Convention, la cure servait de salle de réunion du Conseil, d'école aux enfants et de logement à l'instituteur. La dépouille de l'abbé ROBERT, guillotiné à Belvoir en 1794 aurait été enterrée secrètement dans l'église.

L'église, classée, se compose de 6 travées, un chœur ogival du XVI<sup>e</sup> siècle, et d'un clocher-porche dont la façade est ornée de 4 colonnes. Six chapelles s'ouvrent de part et d'autre de l'ancienne nef de différentes époques (du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles) éclairées pour certaines d'ouvertures flamboyantes. Le clocher, flanqué d'une tourelle d'escalier, porte l'inscription «Dieu et le Roi » et date de 1817. Couverte de lave depuis 1848, les tuiles mécaniques les remplaceront progressivement.

A remarquer : chaire à prêcher en bois sculpté du XVII<sup>e</sup> siècle, boiseries du chœur (XVII<sup>e</sup> siècle), dallage refait en 1856. Pierre tombales : Adam VERNIER (XVIII<sup>e</sup> siècle) ; Jean COCAGNE, bourgeois de Belvoir (1681) ; Pierre et Jean de LAVIRON écuyers (1570).

Au cœur de village, une petite chapelle, à l'origine (1636) dédiée à la Sainte Croix, permettait de célébrer le culte malgré la peste. A l'intérieur, tableau du Christ en croix du XVII<sup>e</sup> siècle.

(voir Dictionnaire des Communes du Doubs)

**Registres** : consultables sur microfilms aux AD du Doubs à Besançon

CENTRE D'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE  
DE FRANCHE COMTÉ  
35, rue du polygone - 25000 Besançon